

Jean 13,21-38

Jésus a lavé les pieds de tous ses disciples, même Judas. Quant à Pierre qui ne se souvient de sa résistance ? Ces deux disciples occupent une place importante dans le récit d'aujourd'hui. L'évangéliste avait pris soin de noter, en introduisant le geste du lavement des pieds, que « Jésus avait aimé les siens jusqu'à la fin ». Son amour sans limite s'est trouvé affronté à leur amour limité, voire interrompu par Judas.

Que Jésus soit bouleversé se comprend aisément. Il sait ce qu'il va endurer et il sait qu'ils vont l'abandonner. Dans quelques heures il va se livrer à des adversaires qui le traiteront comme un objet alors qu'il est l'amour divin incarné.

Une remarque toute nouvelle apparaît alors dans le récit : parmi les disciples il en est un que Jésus aime ! Ne les aime-t-il pas tous ? Certainement, mais il en est un qui, plus que les autres, a pris conscience de l'amour « jusqu'à la fin » qui habite Jésus. Il s'est senti rejoint. Qui se sait aimé à ce point, mieux que les autres peut comprendre les secrets de Jésus.

A l'annonce « qu'un d'entre eux le livrera », Pierre, qui a vu le lien entre Jésus et ce disciple est curieux de savoir de qui il s'agit, lui fait signe. La réplique est immédiate : « C'est celui à qui je vais donner la bouchée que je vais tremper dans le plat ». Pierre a-t-il perçu la richesse de cette réponse ?

Dans l'histoire d'Israël, il y eut un couple dont la vocation fut de témoigner de l'ouverture d'Israël à toutes les nations de la terre. Une étrangère appelée Ruth devint l'épouse d'un dénommé Booz. « Elle trouva grâce à ses yeux ». Cela se passait au temps de la moisson et leur rencontre eut lieu la nuit... Booz alors « au moment du repas dit à Ruth : 'approche-toi, mange de ce pain et trempe la bouchée...' ». David sera descendant de ce couple et Jésus sera Fils de David...

Le geste de Jésus qui répond à la question de Pierre ne relève évidemment pas du hasard. Il n'est pas une condamnation de Judas mais une révélation. Au cœur de la trahison, il sème le salut. Son geste est geste de pardon et il annonce que ce que s'apprête à faire « le traître » s'inscrit dans l'œuvre du salut du monde ! La nuit n'arrêtera pas la lumière. « Judas sortit de nuit... » et c'est de nuit que Booz et Ruth consommèrent leur amour !

Jésus est là, livré. Déjà glorifié...

La mission de l'Eglise sera de témoigner de son amour. L'histoire poursuivra son cours, « les disciples ne peuvent suivre Jésus maintenant », ils obéiront à son commandement : « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres » (Versets 33 et 34 non retenus curieusement par la liturgie de ce jour).

Et Pierre dans l'affaire ? Fidèle à lui-même, sûr de lui. Jésus l'aime trop pour le sauver sans qu'il reconnaisse sa faiblesse. Ce qu'il lui dit est aussi pardon et appel. Un jour nouveau se

lèvera, un coq l'annoncera... Le maître au retour d'un grand voyage revint un matin quand le coq chantait... C'est Marc qui nous l'a rappelé dans un parabole que raconta Jésus (Mc 13)...

Covid 19, messenger surprenant aujourd'hui encore ? Cette belle ouverture dont témoignent Booz et Ruth nous invite à chercher à rencontrer les autres par SMS, téléphone et autres moyens ingénieux... même dans la nuit de nos confinements nous pouvons transmettre la lumière...

André Dubled